La revue d'études archéologiques **ISSN:1111-7699**
Vol:23 /Num: 01/ 2025 / pp 716-729 **EISSN:2600-6499**

Les mosaïques découvertes dans la région de Négrine
الفسيفساء المكتشفة في منطقة نقرين

Lyés Arifi [1*]
[1] Centre National de Recherche en Archéologie (CNRA) - arifiarch@yahoo.fr

Date d'envoi 15/09/2025 **Date d'acceptation 16/12/2025** **Date de publication 31/12/2025**

Résumé:

Dans le cadre des missions assignées par le Ministère de la Culture et des Arts, le Centre National de Recherche en Archéologie (CNRA) a réalisé une fouille archéologique menée par le Dr Arifi Lyés, Maitre de Recherche, dans la commune de Tifech, daïra de Négrine, wilaya de Tébessa. Découvert en 2022, ce site est l'une des trouvailles archéologiques les plus importantes de la région. Bien que situé dans un environnement semi-saharien, les vestiges révèlent une richesse historique et archéologique remarquable. Cet article explore les caractéristiques de la découverte, son contexte géographique, ainsi que les méthodes et résultats des fouilles.

Mots clés: Découverte, fouille archéologique, Tébessa, Négrine, vestige.

Astract: As part of the missions assigned by the ministry of culture and arts, the National Center for archaeological Research (CNRA) carried out an archaeological excavation led by Dr Arifi Lyés, Researcher Director, in the commune of Tifech, district of Négrine, wilaya of Tébessa. Discovered in 2022, this site is one of the most significant archaeological discoveries in the region. Despite being located in a semi-Saharan environment, the remains reveal remarkable historical and archaeological richness. This article explores the characteristics of the discovery, its geographical context, as well as the methods and results of the excavation.

Key words: Discovery, archaeological excavation, Tébessa, Négrine.

* Auteur correspondant

Introduction

Le site de Tifech est situé à environ 1 km au nord de Négrine, une localité occupant la limite des hautes plaines et du pré-Sahara, à 160 km au sud de Tébessa. Mentionné dans la table de Peutinger sous le nom « *Ad Major* » et par Gsell sur la feuille n°50, 128, Tifech se trouve à proximité de sites archéologiques connus tels que Besseriani (5 km au sud) et Ferkane (10 km à l'est). Ces localités, riches en vestiges historiques, soulignent l'importance archéologique de cette région malgré son isolement géographique. C'est dans le cadre des interventions archéologiques que le CNRA mène, que la découverte archéologique à été effectué en 2022. Cette dernière représente l'une des découvertes les plus significatives récemment enregistrées dans la région. Malgré son environnement semi saharien, les vestiges mis au jour, témoignent de la richesse archéologique et historique de Négrine et de ses environs.

1.Contexte historique:

Négrine, antique *Nigrenses Maiores* située à la limite et au contact des Hautes Plaines et du pré-Sahara, était à l'origine un centre de la tribu libyque des *Nigrenses*. Il fut occupé au début du II e siècle apr. J.-C.par une unité de l'armée romaine dépendant du légat de Numidie. Le camp amena la réunion d'une agglomération qui devint une ville, qui s'entoura d'un rempart et fut élevée au rang de municipe à des dates inconnues, malgré quelques données épigraphiques. Après le départ de l'armée romaine, elle fut occupée par les Vandales, puis par les Byzantins. Elle continua à vivre à l'époque musulmane, avec même une production de poterie de type abbasside. Elle semble avoir été affaiblie par l'arrivée des Hilaliens. Au XII e siècle, elle était réduite à un lieu de rassemblement de troupeaux et de caravanes[1].

Négrine semble être le premier site du sud occupé par les Romains, avec la construction d'un camp. *Nigrenses Major* était également bien placé au carrefour des chemins à l'entrée du col de Bir el Ater, pour surveiller les transitions saisonnières au point de rencontre des montagnes et de la plaine qui précède le désert, où le trafic était intense dans l'antiquité, *Nigrenses Major*, Medias et Bedias, étaient administrés par Rome.

La racine linguistique *niger* contient en latin une référence à la couleur noire, et il a été suggéré qu'elle se réfère à la couleur de peau foncée des habitants du lieu, basée sur l'affinité entre eux et la tribu *Nigritia*, que Pline considérait comme les habitants du désert, ce qui signifie pour eux qu'ils soient nègres.

[1] Baudot, Etude sur l'oasis de Négrine et les ruines de Besseriani (Ad Majores), RSAC, 1876.p.111.

L'oasis de Négrine, située à l'extrémité Est du désert Algérien, est intéressante à plusieurs égards, c'est l'un des points les moins contestés de la ligne qui sépare la république Tunisienne des terres Algériennes. Elle est également considérée comme l'un des points militaires important, car il se situe à côté de la région de Ferkane[2].

Les indigènes, en sécurité dans leurs oasis et leurs humbles demeures, sont moins vulnérables aux attaques et aux pressions, ils aiment se rassasier pleinement avec les fruits et légumes de leurs forêts. Ces terres nues et dénudées s'étendent de Tébessa à la zone des dunes de sable. Elle est également située sur des altitudes élevées descendant vers le sud, dont la plus importante est le mont Major.

Le nom du site qu'ils ont construit autour de l'oasis actuelle est *Ed Major*, et ses vestiges sont maintenant connus sous le nom de Besseriani en raison de leur importance militaire et de leur splendide emplacement. La ville aurait dû être beaucoup plus spacieuse, car on retrouve de nombreuses traces de maçonnerie et de murs et de nombreux fragments de poteries au sol.

Le site de Besseriani ou Henchir Besseriani cité par Gsell, représente *ad Majores*, le Jbel Major qui domine les ruines a conservé le nom antique. Les actes de la conférence de Carthage de 411, indiquent un *episcopus pleibis Nigrensium maiorum*, le terme de *Nigrens* se retrouve dans Négrine, nom d'un village voisin d'Henchir Besseriani[3].

Aussi, cité dans l'Atlas Archéologique de l'Algérie, Gsell, mentionne Négrine, mais il ne mentionne aucun vestige dans cette localité, " *il n'y a pas de r.r. dans ce village, quelques pierres de taille et un fut de colonne viennent probablement de Besseriani. A 1700m à l'Est, ruine d'une ferme isolée. A 1400m au N-O, vestige d'une conduite d'eau*[4].

[2] Ibid.p.120
[3] Gsell. A.A.A. Négrine, F50, n°152
[4] Op.Cit.p.123



Carte Gsell. A.A.A. Feuille n°50. Négrine

On peut situer notre site sur la carte archéologique de Gsell au nord-est de Négrine, entre les n°s 128 et 30. Cette ville qui porte le n° 128 dans le A.A.A de Gsell, ne cite aucun vestige dans ce village, à part quelques pierres de tailles et un fut de colonne qui probablement viennent de Besseriani. Le site de Besseriani est connu sous le nom d'*Ad Majores* et qui a conservé son nom antique au jbel Madjour situé au sud-ouest de Négrine sous le n° 152 sur la carte. Cette nouvelle découverte est entourée de quelques vestiges représenté par des traces de murs et débris de poteries citer par Gsell dans la carte archéologique d'Algérie, apparemment c'est les mêmes traces qu'on a trouvé sur le site découvert pendant notre constat avant de procéder à la fouille archéologique.

2. Méthodologie et résultats de la fouille :

Les travaux de fouille ont été initiés en réponse à des fouilles clandestines non autorisées ayant causé des dégradations significatives, notamment sur une mosaïque et des structures murales en pierre. L'objectif principal de l'intervention était d'identifier l'espace englobant le pan de mosaïque détérioré, de délimiter son étendue et d'évaluer son état de conservation. Les caractéristiques géomorphologiques de la région, caractérisés par une couverture de sable importante, ont nécessité le dégagement d'une seule strate archéologique. Cette approche a permis de révéler un potentiel

archéologique exceptionnel, incluant des structures murales en pierre et des tapis de mosaïques bien conservés.

La fouille minutieuse du site a mis en lumière des vestiges d'une grande importance historique et archéologique. Les structures murales en pierre et les mosaïques découvertes témoignent d'un savoir-faire artistique et architectural remarquable. Ces éléments suggèrent une densité de peuplement et une activité humaine significative dans cette région, malgré son éloignement des centres urbains majeurs. L'état de conservation des mosaïques, malgré les dommages causés par les fouilles clandestines, offre des perspectives prometteuses pour des études approfondies et des mesures de conservation préventive.

Il s'agit vraisemblablement de thermes privés (bains privés) d'une grande demeure datant de la période antique. Ces thermes sont constitués de quatre petites salles toutes pavées avec de belles mosaïques géométriques polychromes et une grande salle avec abside qui est vraisemblablement le *frigidarium*. Un bassin avec une mosaïque pariétale en tesselles de couleur blanche ainsi qu'une structure qui semble être un puits.



photo.1: Vue d'ensemble des thermes avec les différentes salles

Tapis 1 de la pièce A : SL1116.

Données techniques et mensurations :

Longueur : 2m23, Largeur : 1m84, champ : 1m80

La bordure Sud : Six (06) rangées de tesselles de couleur blanche, on accède à la bordure dont la largeur est de 0.14m. Du coté Est on observe seulement trois (03) lignes de tesselles blanches.

Cinq (05) rangées de tesselles de couleurs Noir, Rouge, Jaune et deux (02) rangées de tesselles blanches.
Diamètre du cercle composant le motif : 0.60m
Couleurs utilisées : Noir, Blanc, Rouge, Jaune, Marron et Gris.

Densité des tesselles :
Bordure : 64 tesselles /10cm^2
Champs : 81 tesselles / 10cm^2

Description :
Bordure : Méandres fractionnés à fraction imbriqués en opposition de couleurs. (Décor 32, d)

Champs:
C'est une composition orthogonale de cercles sécants, faisant apparaitre des quatre feuilles et déterminant des carrés concaves en opposition de couleurs. (Décor 237, a)

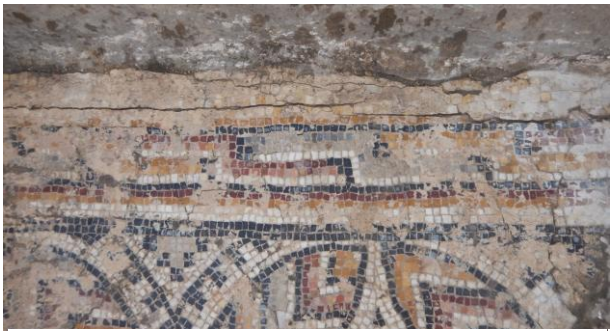


photo.2: Bordure en méandre fractionnées



photo.3: Composition en cercles sécant

Tapis 2 de la pièce B : SL1118

Longueur : 2m14, largeur : 1m80, champs : 1m75
Bordure Nord : 10 rangées de tesselles de couleurs blanches, 0.12m
Une rangée de tesselles en rouge suivie par une autre de couleur jaune, 2 autres rangées de tesselles blanches et 2 noires, large : 0.7m
Bordure Sud : plus de cinq (05) rangées de tesselles de couleur blanche, large : 0.11m. Une rangée de tesselles en rouge suivie par une autre rangée de couleurs jaune, 2 autres rangées de tesselles blanches et 2 noires, large : 0.7m
A l'Ouest, on a observé que la mosaïque passe sous le mur MR1209. A l'Est, la mosaïque est en limite avec le MR1207. Au Nord, on a remarqué qu'il y'a une

interruption du MR1205, probablement, il y'avait un accès entre les deux pièces Pce C et B.

Densité des tesselles :
Champs : 36 tesselles/10cm^2
Bordure : 24 tesselles/10cm^2

Description :
Il s'agit d'une composition orthogonale de quadrilobes de peltes autour d'un carré et de quatre feuilles polychromes tangents. (Décor 228, c)
Un bassin BA 1202 de forme semi circulaire, ouvert au Sud, construit en deux parties, la partie basse en pierre ne dépasse pas 0.26m, la partie haute en tesselles de mosaïque de couleur blanche. Longueur : 1m45, diamètre : 0.52m, coté bas construit en pierre : 0.26m, coté construit en mosaïque : 0.32m, hauteur : 0.30m.





photo.4 et5: Composition orthogonale de quadrilobes de peltes autour d'un carré

Tapis 3 de la pièce C : SL1204

Longueur : 2m14, largeur : 1m80, champs : 1m75

Bordure Nord : 10 rangées de tesselles de couleurs blanches, 0.12m

Une rangée de tesselles rouge suivi par une autre de couleur jaune, 2 autres rangées de tesselles blanches et 2 noirs, large : 0.7m

Bordure Sud : plus de cinq (05) rangées de tesselles de couleur blanche, large : 0.11m. Une rangée de tesselles rouges suivie par une autre rangée de couleurs jaune, 2 autres rangées de tesselles blanches et 2 noirs, large : 0.7m.

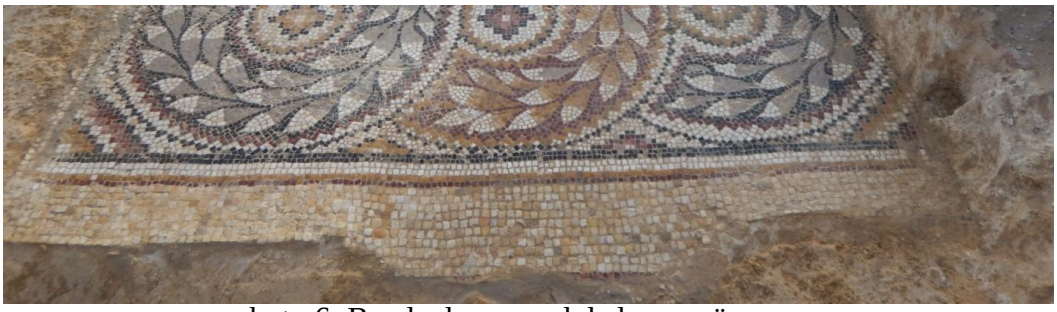


photo.6: Bande de raccord de la mosaïque

A l'Ouest, on a observé que la mosaïque passe sous le mur MR1209. A l'Est, la mosaïque est en limite avec le MR1207. Au Nord, on a remarqué qu'il y'a une interruption du MR1205, probablement, il y'avait un accès entre les deux pièces Pce C et B.

Une structure a été observé au fond de la mosaïque, au Sud, il s'agit vraisemblablement du trou d'évacuation des eaux, large : 0.23m, long : 0.35m.



photo.7: Trou d'évacuation des eaux

Densité des tesselles :
Champs : 36 tesselles/10cm^2
Bordure : 24 tesselles/10cm^2

Description :

Quadrillage de bande sinusoïdale opposée en feuilles de laurier en opposition de couleurs, déterminant des cercles de 0.24m de diamètre portant une tige végétale de millet au centre. (Décor 233, c)



photo.8: Quadrillage de bande sinusoïdale avec feuilles de millet au centre

Tapis 4 de la pièce D : SL1206

Longueur : 2m64, largeur : 1m30, champs : 2m20

Bordure Est : huit (08) rangées de tesselles de couleurs blanches, large : 0.7m. Suivies par une rangée de couleur rouge, jaune, 2 rangées de tesselles blanches et 2 autres rangées noires. A l'Ouest, une autre bordure qui mène vers l'accès du pce A, quelques tesselles blanches en place.

Couleurs utilisées : noir, blanc, rouge, jaune, marron

Densité : 64 tesselles/10cm^2

Description :
Composition unie en nattes ou tresses polychrome. (Décor 140, e)



photo.9: Composition en natte

La mosaïque a subi des dégradations, un acte de vandalisme à perturbé l'ensemble de la mosaïque par le creusement du milieu du tapis.
Les travaux de fouille archéologique menés sur deux secteurs ont conduit à une extension vers l'Ouest, révélant une découverte inattendue : une grande salle absidale située à l'extrémité Ouest du même bâtiment d'une longueur de 8,70 mètres. Cette salle, identifiée comme une salle froide (*Frigidarium*), est une structure remarquable qui témoigne de l'ingéniosité architecturale et artistique de l'époque.

Abside us 1303:

Orientation : Nord-Sud
Longueur : 3,20 mètres.
Diamètre : 2,15 mètres.
Élévation : Un muret d'une hauteur de 0,40 mètres délimite l'abside.

Décoration :
La structure semble avoir été ornée d'une mosaïque polychrome. Des restes de tesselles (petits fragments de mosaïque) sont encore visibles à la surface, témoignant de la richesse décorative de l'époque.

La salle précédant l'abside :
Dimensions :
Longueur : 6,60 mètres.
Largeur : 2,15 mètres.
Cette salle est également embellie d'une mosaïque géométrique et polychrome, ajoutant une touche artistique à l'ensemble architectural.



photo.10: Pavement de mosaïque géométrique de la salle précédent l'abside

Le *Frigidarium*, typique des thermes romains, était une salle dédiée aux bains froids. La présence d'une abside et de mosaïques polychromes suggère que cet espace était non seulement fonctionnel, mais aussi esthétiquement soigné, reflétant l'importance des thermes dans la vie sociale et culturelle de l'époque.

La mosaïque découverte présente une composition en partie géométrique, avec des motifs variés et une structure complexe. On observe notamment des lignes de tresse à un brin, ainsi que des cadres contenant des formes géométriques.

Un quadrillage de petits carrés est également visible à l'intérieur des fleurons, ajoutant une dimension décorative supplémentaire. Un autre quadrillage, plus intrigant, contient des lettres. Chaque lettre est inscrite dans une case de 0,9 mètre de côté, tandis que le cadre de l'inscription mesure 1 mètre et est entouré d'une bordure polychrome richement ornée. Le champ du cadre était initialement composé de onze (11) cases horizontales et neuf (9 conservées) cases verticales, mais malheureusement, seules deux rangées horizontales et deux lignes verticales ont été préservées. La densité de la mosaïque est de 81 tesselles par 10 cm², ce qui témoigne d'un travail minutieux et détaillé.



photo.11: Quadrillage en petits carrés comportant un jeu de lettres

En première ligne horizontale, on peut lire : MVRONANOR

En comparant cette mosaïque à d'autres découvertes similaires dans la région, notamment un panneau découvert entre 1959 et 1961[5], il est probable qu'il s'agisse d'une mosaïque des jeux. Ce type de mosaïque était souvent installé dans les salles froides (*frigidarium*) des thermes, offrant aux baigneurs un divertissement visuel tout en profitant des bains.

[5] R.Duval, R.Hanoun, Cahier d'archéologie romande, Les mosaïques de Négrines, Acte du VIIIe colloque international pour l'étude de la mosaïque antique et médiévale. Suisse. 2001

Un pavement similaire a été découvert à Négrine (1959-61) qui contient l'inscription « *flaviorum* ». Cette inscription disposée en une sorte de damier de neuf rangées de dix cases, chaque case contient une majuscule et l'ensemble peut se lire comme la répétition du mot [6]. Une autre inscription sur une mosaïque de Négrine a été commentée par J.Lassus comme une inscription métrique.



photo.12: Inscription Flaviorum découverte à Négrine en 1959-61. Cl R.Duval-R.Hanoune

Un autre pavement découvert dans le quartier de cavalerie à Tébessa en 1886, connu sous le nom de la mosaïque des jeux, aujourd'hui exposée dans le musée de Tébessa (Temple de Minerve). Cette mosaïque comporte un registre dédié aux jeux du fait que le pavement est découvert dans des thermes[7].

Notre mosaïque est peut-être une inscription métrique, faite de réminiscence virgiliennes qui parait semblable à l'inscription commenté par J.Lassus et publiée par Duval et Hanoun.

[6] Idem, p. 243-244.

[7] Pour ce pavement, voir, Allotte de la Fuye, sur quelques découvertes archéologiques faites à Tébessa, 1886. Héron de Ville Fosse, RAF, 1887. Voir Aussi,
عريفي الياس، مجموعة فسيفساء منطقة تبسة، مذكرة لنيل شهادة الماجستير. 2008-2009.

Conclusion :

Les recherches archéologiques menées sur le site de Tifech ont révélé une découverte majeure, d'autant plus significative que la région de Négrine manquait jusqu'alors de telles trouvailles. Cette découverte, réalisée par notre équipe, ouvre de nouvelles perspectives pour l'archéologie dans cette zone située entre les Hautes Plaines et le pré-Sahara, où l'on ne s'attendait pas à trouver des vestiges aussi importants.

Il s'agit très vraisemblablement de thermes privés appartenant à une famille aisée. Ces thermes comprenaient quatre salles de dimensions modestes : deux *tepidaria* (salles tièdes) et deux *caldaria* (salles chaudes) de dimensions moyennes, ainsi qu'un *frigidarium* avec des mensurations imposantes.

Les observations sur le terrain suggèrent que ces thermes ont connu deux phases d'occupation, dont les traces ont été identifiées dans les salles A et D. Un four, désigné US1103, a été découvert dans la salle D. Construit en terre et mélangé à des fragments de céramique, il était posé directement sur la mosaïque qui ornait le sol de la pièce.

Les thermes étaient un élément central de la vie urbaine, à la fois par leur architecture imposante et leur rôle social. Ils étaient fréquentés par toutes les classes sociales, non seulement pour se baigner, mais aussi pour se livrer à diverses activités. Cependant, l'étude des thermes présente des défis spécifiques, car ces bâtiments ont souvent subi des modifications au fil du temps, en fonction des besoins de leurs propriétaires ou des nécessités de restauration. Ces réaménagements, ainsi que leur utilisation prolongée, compliquent l'interprétation archéologique, comme c'est le cas pour ces thermes récemment découverts.

La présence de ces thermes confirme également la proximité d'une demeure, car les thermes privés étaient souvent associés à des résidences luxueuses. Cette découverte enrichit notre compréhension de l'organisation spatiale et sociale de la région à l'époque antique, tout en soulignant l'importance de poursuivre les recherches dans cette zone encore peu explorée.

Cette découverte offre un aperçu précieux des techniques de construction et des pratiques décoratives utilisées dans l'Antiquité. Les mosaïques, bien que partiellement conservées, permettent d'imaginer la splendeur originelle de ce lieu.

Cette découverte souligne l'importance de protéger et de valoriser le patrimoine archéologique des régions semi-sahariennes, souvent négligées en raison de leur isolement géographique. Les résultats de cette fouille ouvrent de nouvelles perspectives pour la compréhension de l'histoire et du peuplement de la région de Négrine. Des recherches futures pourraient inclure des analyses approfondies des matériaux découverts, ainsi que des études comparatives avec d'autres sites archéologiques de la région.

Bibliographie:

- Allotte de la Fuye, Sur quelques découvertes archéologiques faites à Tébessa. 1886.

- Baudot, Etude sur l'oasis de Négrine et les ruines de Besseriani (Ad Majores), 1876. RSAC,p.111.

- Belmelle Catherine, Le décor géométrique de la mosaïque romaine. Paris, 1985.

- Duval. R, Hanoun. R, Cahier d'archéologie romande, Les mosaïques de Négrines, Acte du VIIIe colloque international pour l'étude de la mosaïque antique et médiévale. Suisse, 2001.

- Gsell. A.A.A. Négrine, F50, n°152, 1911.

- Héron de Ville Fosse, RAF, 1887.

عريفي الياس، مجموعة فسيفساء منطقة تبسة، مذكرة لنيل شهادة الماجستير. 2008-2009